

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (20 mars 1952)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (20 mars 1952), 1952-03-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16179>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-03-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1952_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

575 PARK AVENUE
NEW YORK 21 N.Y.

Le 20 Mars 1952

Cher Jean

ARCHIVES PAULHAN

Il est 11 h 20, et, disent les gens compétents, le moment
de l'entrée du printemps. C'est vrai aussi pour les autres,
il fait froid dehors et dedans, un ciel sans nuages qui
semble promettre avec assurance que l'hiver est parti.

assez comme que dans la Grèce le soleil semble
absent, je me rappelle cependant les journées grises
d'Asson au printemps, un peu effrayantes.

Où j'aurais voulu voir une lettre de la - bas de
vous, encore plus j'aurais voulu faire ce même voyage
avec vous. Qui est Pilotas ? Devrais-je le connaître ?
Et je serais le caméléon du Trésor, s'il a survécu
sa nostalgie. Vous me diriez aussi de longues histoires,
c'est ce pas sur les Toules, les suisses, les arts paléontologiques,
les jantes filles noires et morocillouses, telle telle comme
vous dites. Je suis si contente que vous ayiez tout
cela et il ne faut pas dire que j'y pense plus "au
contraire j'en pense tout et rérons". C'est un bon breuvage
en tout temps, surtout quand le printemps, l'ennemi
présent. J'en use - j'en abuse.

Merci de m'avoir envoyé la lettre aux directeurs
de la Résistance - je l'ai lue dans tout, debout, au train
de sortir quand le courrier est arrivé. Monique Polgar
a écrit la même chose. Oh moi et dit-elle. Comme
il faut dire les choses simplement, magnifiquement -
politique mais je ne suis pas toujours d'accord, mais
ment si, et il m'a plu. Je cite et il faut apurer
qu'elle est en h. s. l. pour faire voir aux citoyens
américains la France sous son plus bel aspect.

Merci de me l'avoir envoyé, merci pour la dédicace.
Et je suis de votre avis, défendez vous bien.

[90 mars 1852]

Je regrette que l'estime ne soit pas arrivée - mon pharmacien m'a montré le reçu de la poste (l'un mail), l'encre est partie et recolor, c'est peut-être la demande française qui ne peut pas le rendre - on écrit il n'en va, ce n'est, avec retard sans explication.

En tout cas, j'en ai fait faire un autre sur soi et quand je m'en rendrai j'apporterai moi-même le double. Je pense qu'il n'y a pas d'inconvénient à le garder.

Et j'espère, comme toujours, que Germaine trouve du soulagement, je pense si souvent à elle avec amitié, avec compassion, avec un immense désir de faire quelque chose pour elle.

ARCHIVES PAULHAN

J'attends mes invités - que vous connaissez tous plus ou moins, j'aimerais tant vous attendre aussi. Harriette Moore - Wallace Stevens - les 2 Swells - les 2 Dubuffet - la comtesse Kelly de Doyne (la comtesse vous, ? elle est ici pour trouver des gens qui s'intéressent ou s'intéresseront à sa nouvelle œuvre "Rue libre". Je l'ai vu chez moi, elle est charmante de sa personne - je ne sais pas que je m'intéresse autant à sa œuvre.)

Nous aurons un très bon dîner - Suzanne est une artiste - nous verrons de mi-novembre à l'origine et nous parlerons de "poetry", de la dernière exposition de J. D. chez Pierre Matisse, réussie à beaucoup de points de vue et nous regarderons, nous raconterons la comtesse. Cela vaut la peine, elle est folle, elle parle bien et l'anglais et le français. Soit, nous que J. D. a fait une conférence à Chicago, en anglais, qu'il a écrit lui-même, et bien, ~~sur~~ la préface au anglais de son catalogue.

Je ne connais pas la Comtesse de Paris c'est Wallace Stevens qui m'en demande de la voir, de la comtesse à sa place à New York. Les amis lui ont recommandé un ~~ami~~ qui se trouvait à Paris pour quelques mois. Bien des choses aimables, affectueuses à tous deux
Barbara.